

ALETHEIA

Lettre d'informations religieuses

“La vérité vous rendra libres” (Jean, 8, 32)

VI^e année - n° 71

Rédacteur : Yves Chiron

21 février 2005

Cette lettre d'informations n'entend pas se substituer aux revues de formation doctrinale et intellectuelle existantes ni aux revues d'informations religieuses. Elle paraît quinze fois par an et contient des nouvelles, des analyses, des commentaires qui ne trouveraient pas forcément leur place dans les publications auxquelles je collabore. Ces nouvelles, analyses et commentaires n'entendent proposer aucune doctrine ou position religieuse qui me soit propre. Il s'agit simplement de servir la vérité dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Eglise.

De format modeste, cette lettre d'informations, sans exclusive, est adressée gratuitement à un certain nombre d'amis, de correspondants, de revues et à tous ceux qui en font la demande. Son envoi n'est pas soumis à abonnement. Libre au lecteur de contribuer, comme il le souhaite, aux frais d'impression et de diffusion.

Y.C., 16 rue du Berry, F - 36250 NIHERNE
www.aletheia.free.fr

LA FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X ET L'ŒCUMENISME

Il y a un an, la FSSPX rendait publique une étude critique consacrée à “ l'œcuménisme, initié officiellement par Vatican II et promu par Jean-Paul II ”¹. Cette étude s'inscrivait dans une suite de publications où la FSSPX, de manière collective et officielle, entend exposer ses critiques des réformes et des enseignements de l'Eglise depuis le concile Vatican II. Cette série d'exposés doctrinaux a commencé en mars 2001 avec *Le Problème de la réforme liturgique. La messe de Vatican II et de Paul VI*. Ont suivi les symposiums et publications sur le concile Vatican II.

Par cette série d'études doctrinales, on peut estimer que la FSSPX entend montrer qu'elle n'est pas disposée à trouver seulement un accord pratique avec les autorités du Saint-Siège pour “ régulariser ” sa situation dans l'Eglise. Elle souhaite aussi obtenir du Saint-Siège des “ clarifications doctrinales ”. Avec *Le problème de la réforme liturgique*, la FSSPX réclamait la “ modification ” ou l' “ abrogation ” de l'*Ordo Missæ* de 1969 (op. cit., p. 7) ; avec *De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse*, la FSSPX réclame que le Saint-Siège “ renonce clairement à cette utopie [l'œcuménisme] ” (p. 4).

Les fidèles qui ont lu, ou qui liront, la dernière étude doctrinale de la FSSPX, se doivent de lire la réponse, en plus de cent pages, que lui ont faite un Père bénédictin du Barroux et un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre².

Le P. Basile Valuet met en cause la méthode d'argumentation de la FSSPX. Premièrement, “ la FSPX amalgame des réalités différentes, ce qui lui fait élaborer des pseudo-syllogismes, où le moyen terme change de sens d'une prémisse à l'autre, ce qui interdit de conclure ”. Deuxièmement, dans sa remise en cause doctrinale de l'œcuménisme du Saint-Siège, la FSSPX cite comme ayant la même valeur et la même autorité l'enseignement du Magistère (sans distinguer les “ divers niveaux d'engagement ”) et les conceptions d'auteurs *privés* (articles ou conférences de cardinaux).

Le P. Basile Valuet relève aussi des citations sorties de leur contexte et des contresens. Par exemple, sur l' “ ignorance invincible ” et la bonne foi tels que les entendait Pie IX (op. cit., p. 30-31). L'abbé Lugmayr, lui, attire l'attention sur l'emploi de citations tronquées ou encore sur l'absence de toute référence à l'importante déclaration *Dominus Iesus* (6 août 2000) sur l'unicité et l'universalité salvifique de Jésus-Christ et de l'Eglise.

Hormis ces critiques méthodologiques, la critique de fond faite par le P. Basile Valuet consiste à démontrer qu'en matière d'œcuménisme le magistère de Vatican II ne contredit pas le magistère antérieur, “ il en précise la pensée et l'expression ” (op. cit., p. 28). Pour ce faire, plutôt que de critiquer pas à pas le document de la FSSPX, le P. Basile Valuet relit les enseignements du Magistère, depuis Boniface VIII, sur le salut par l'appartenance à l'Eglise. Et, en parallèle, il cite et critique les analyses qu'en a fait la FSSPX dans son étude.

On ne résumera pas ici, plus avant, les démonstrations du P. Basile Valuet ni celles de l'abbé Lugmayr. Le lecteur de bonne foi devra lire et l'acte d'accusation de la FSSPX et l'acte de défense du P. Basile Valuet et de l'abbé Lugmayr.

Le P. Basile Valuet considère la FSSPX comme composée de “ dissidents ” (op. cit., p. 90), il souhaite l'ouverture d'un “ dialogue théologique oral ” avec elle. L'avantage d'un “ dialogue théologique oral ” peut résider dans l'immédiateté de la confrontation des arguments. Par son caractère non public, il peut permettre aussi d'éviter la surenchère, dans un sens ou dans l'autre.

Mais on doit convenir que si une telle controverse, orale ou écrite, existe, c'est que l'enseignement magistériel peut prêter à équivoque. Il n'est pas obvie. On l'a bien vu avec l'anaphore d'Addaï et Mari, déclarée valide par le Saint-Siège en 2001, bien qu'elle ne contienne pas les paroles de la consécration. La FSSPX y voit la “ reconnaissance ” d'un rite d'origine non catholique. Le P. Basile Valuet, lui, estime qu'une telle reconnaissance est un “ fait dogmatique qui, de soi, concerne toute l'Eglise, et où par

¹ Fraternité sacerdotale Saint-Pie x, *De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse. 25 ans de pontificat*, hors-série n° 3 de la *Lettre à nos frères prêtres* (2245 avenue des Platanes, 31380 Gagnague) février 2004, 45 pages, 5 euros.

² Articles du P. Basile Valuet, o.s.b. , “ La Fraternité Saint Pie X et l'œcuménisme ” p. 19-90 et de l'abbé Martin Lugmayr, “ Remarques concernant *De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse* ” p. 91-124 in *Tu es Petrus* (Maison Notre-Dame du Rosaire, 10 impasse de la Chapelle, 89150 Brannay), n° 96-97, 12 euros.

conséquent on serait téméraire de penser que l'infaillibilité de l'Eglise n'est pas engagée. Tout doute sur la vérité ainsi déclarée par la décision du Pontife Romain risquerait donc de s'opposer aux exigences de la foi" (op. cit., p. 89).

Nonobstant cette appréciation du P. Basile Valuet, on remarquera que cette acceptation de l'anaphore d'Addaï et de Mari par le Conseil Pontifical pour l'Unité des chrétiens a donné lieu à une controverse qui a dépassé les limites du petit monde traditionaliste. C'est au sein même du Vatican, qu'une revue de théologie prestigieuse, *Divinitas*, a consacré, récemment, tout un numéro spécial, près de 300 pages, au sujet³. Sous la direction de Mgr Gherardini, théologiens, exégètes et historiens ont confronté leurs points de vue contradictoires, en douze études.

Cette question de l'anaphore d'Addaï et de Mari renvoie au problème plus général de l'univocité de nombre des textes magistériels et des décisions disciplinaires depuis le concile Vatican II ; en matière d'œcuménisme comme en d'autres domaines. On se ralliera volontiers au jugement de l'abbé Bernard Lucien : " La crise de l'Eglise tient sans doute à un manque d'intervention vigoureuse de l'autorité magistérielle, et parfois même, de la part de certains membres de l'Eglise enseignante, à des affirmations ou à des attitudes proprement scandaleuses, voire hétérodoxes... Mais elle tient aussi, très profondément, au mépris de la vérité doctrinale, à l'absence d'amour de la vérité, répandus de façon endémique dans le peuple de Dieu, à tous les échelons. (...) il abonde tout autant parmi les "traditionalistes", toutes obédiences confondues, que chez ceux qui acceptent sans réserves Vatican II ou le *Nouvel Ordo Missæ*. Sans nous aveugler sur ce qui se passe alentour, n'oublions pas aussi de balayer devant notre porte"⁴.

Nouveautés romaines

. **Inter Arma Caritas. L'Ufficio Informazioni Vaticano per i prigionieri di guerra istituito da Pio XII (1939-1947)**, Città del Vaticano, Archivio Segreto Vaticano, 2004, deux volumes, 1.472 pages.

Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, Pie XII décida de créer un " Bureau d'informations " destiné à mettre en relations, principalement postales, les prisonniers de guerre ou les internés civils et leur famille. Ce Bureau fut placé sous la dépendance de la IIe section de la Secrétairerie d'Etat, dirigée par Mgr Montini (le futur Paul VI). Mgr Evreinoff fut chargé d'organiser et de diriger ce nouvel organisme pontifical. Au fil des mois et des années, des millions de demandes de renseignements vont parvenir au Vatican, en provenance du monde entier. Le Bureau d'informations comptera plus de 800 employés et fonctionnera jusqu'en 1947, c'est dire s'il s'est encore soucié du sort des prisonniers de guerre et des internés civils une fois la IIe Guerre mondiale terminée.

Le Bureau a mis à contribution tout son personnel diplomatique en Europe et ailleurs (nonces, délégués apostoliques) mais aussi, de manière générale, les évêques des pays ou des régions concernées, les autorités locales des ordres religieux, les aumôniers des camps, les grands organismes caritatifs (notamment la Croix-Rouge), et les gouvernements eux-mêmes. Ceux-ci, généralement, acceptèrent de répondre aux demandes de renseignements du Saint-Siège, mais, souvent aussi, le sollicitèrent pour ses ressortissants.

L'immense activité de ce Bureau d'informations était déjà connue par diverses publications, notamment la grande série des *Actes et documents du Saint-Siège relatifs à la Seconde Guerre mondiale*. Mais il manquait un inventaire systématique des fonds disponibles aux Archives Secrètes Vaticanes. C'est chose faite avec cette belle publication réalisée sous la direction de Mgr Sergio Pagano.

Un premier volume contient l'inventaire complet du fonds conservé : 2.349 références, soit 556 cartons d'archives, 108 registres et 1.685 grosses enveloppes. Un second volume contient un large choix de documents ; près de six cents, tous publiés intégralement : des lettres de prisonniers, des lettres d'officiels (ecclésiastiques ou civils) demandant ou donnant des renseignements sur des internés, des rapports émanant des représentants diplomatiques du Saint-Siège (47 au total, en provenance de tous les pays en guerre et concernant les différents époques de la guerre). Un index des noms, des personnes et des lieux, de près de trois cents pages, permet une recherche rapide.

Il s'agit là d'une documentation exceptionnelle dont on espère qu'elle sera plus vite connue et utilisée par les historiens que ne l'ont été les douze volumes des *Actes et Documents du Saint-Siège relatifs à la Seconde Guerre mondiale*, publiés à partir de 1965 et aujourd'hui pourtant encore ignorés de certains d'historiens qui écrivent sur la période.

. Harold H. Tittmann, **Il Vaticano di Pio XII. Uno sguardo dall'interno**, Milan, Casa Editrice Corbaccio, 2005, 231 pages.

Tittmann, diplomate américain, fut chargé d'affaires auprès du Saint-Siège pendant la Seconde Guerre mondiale, comme assistant de Myron Taylor, représentant personnel du président Roosevelt auprès de Pie XII. L'action et les jugements de Taylor sont connus, à travers sa correspondance, depuis l'étude d'Ennio Di Nolfo, publiée en 1978. Voici maintenant, préparée le fils d'Harold Tittmann, l'édition des souvenirs du chargé d'affaires américain. Un témoignage important, équilibré, sur le rôle et l'action de Pie XII entre 1939 et 1944.

□ □ □

Anonymat et bonnes intentions ?

Le n° 69 d'*Aletheia* était une mise en perspective historique de la crise qui secoue la FSSPX. Y était soulevée aussi l'hypothèse d'une réforme des statuts de la FFSPX qui pourrait avoir lieu lors de son Chapitre général qui se tiendra en 2006. Ce dernier point était formulé comme une hypothèse, historique aussi, et non comme un souhait ; encore moins comme la propagation d'une rumeur. C'est bien ainsi que l'avaient compris les autorités de la FSSPX en France qui ont reproduit ce numéro sur leur site internet officiel, *la Porte Latine*.

³ *Divinitas* (Palazzo dei Canonici, 00120 Vaticano), numéro spécial 2004, " Sull'Anafora dei Santi Apostoli Addai e Mari ".

⁴ Abbé Bernard Lucien, in *Sedes Sapientiae* (53350 Chéméré-le-Roi), n° 90, hiver 2004, p. 124-125 (souligné dans le texte).

Pourtant, après ce n° 69, et après le n° 70, qui était consacré au congrès sur la laïcité et à la situation de l'abbé de Tanoüarn, un prêtre de la Fraternité Saint-Pie X a cru nécessaire de me joindre au téléphone pour se livrer, “ off the record ” (selon son expression), à des commentaires sur la crise de la FSSPX. Mon interlocuteur, qui exerce certaines responsabilités au sein de la FSSPX, me suggérait de reproduire ses analyses dans cette modeste lettre, sans citer son nom.

Ses commentaires étaient contradictoires, mal informés sur plusieurs points, et mon interlocuteur portait des jugements par trop dévalorisants sur les autorités de la FSSPX et sur les deux partis en présence. Aussi je m'abstiens de reproduire ces propos, comme je m'abstiendrai à l'avenir d'évoquer à nouveau cette crise de la FSSPX.

L'anonymat est rarement une nécessité impérative, il est souvent un manque de courage intellectuel et un moyen commode d'échapper à la critique voire au procès. Le site www.les.infos.free.fr, le site le plus riche et le plus complet sur la crise en cours (reproduisant des documents de l'un et l'autre bord), en fait les frais. Il a publié, par souci d'information, un texte, anonyme, mettant en cause Bernard Callebat, un des experts en droit canonique consultés par la FSSPX lors de la crise bordelaise. La menace de poursuite judiciaire, pour diffamation, a conduit le responsable des [infos.free.fr](http://www.les.infos.free.fr) à suspendre son site.

Depuis plusieurs mois, pour certains, la vie des catholiques de Tradition semble se réduire aux commentaires sur la crise interne à la FSSPX. C'est injuste à l'égard de cette Fraternité Saint-Pie X qui, en France, veut, tout à la fois, recentrer ses prêtres sur leur vie communautaire et spirituelle, continuer sa critique doctrinale du Magistère depuis Vatican II et inciter les laïcs à s'engager dans les combats temporels.

Hors de la FSSPX, l'action et la réflexion se poursuivent aussi. En témoigne, par exemple, la publication d'une nouvelle revue, *Oremus*, dirigée par Bruno Nougayrède, de *la Nef*, et Loïc Mérian, fondateur du C.I.E.L. (*Oremus*, 24 avenue Victor Dalbiez, 66000 Perpignan, 4 euros le numéro). Le numéro 2 contient, notamment, un bilan, pour 2004, du motu proprio *Ecclesia Dei*. Ce bilan tient compte, pour la première fois, aussi bien des communautés *Ecclesia Dei* que de la FSSPX. Ce qui donne les résultats suivants : 62 % des diocèses français ont une messe traditionnelle au moins hebdomadaire ; ce chiffre monte à 84 % si l'on tient compte des messes célébrées “ sans accord ecclésial ” (i.e. par la FSSPX ou les communautés religieuses liées à elle).

Avis

. Je remercie ceux qui, en France et à l'étranger, communautés religieuses, prêtres, simples fidèles et bibliothèques contribuent, par un soutien financier, à l'impression et à l'envoi de cette modeste feuille, quinze fois l'année. La générosité régulière de certains ne peut faire oublier l'indifférence des autres. Qui plus est, chaque semaine désormais, de nouveaux lecteurs demandent à recevoir cette lettre d'informations. La liste des envois semble pouvoir s'allonger indéfiniment (et donc, les coûts de fabrication et d'envoi croître sans cesse). Aussi, sans rompre avec le principe de la gratuité qui est une des conditions de notre liberté, à partir du prochain numéro – n° 72 –, *Aletheia* ne sera plus envoyée, sauf demande expresse contraire, aux revues et publications qui, jusque-là, la recevaient en Service de Presse. Il sera loisible à ces revues et publications de continuer à consulter, gratuitement, *Aletheia* sur le site www.aletheia.free.fr.

. Les deux derniers ouvrages de Jean Madiran sont toujours disponibles à nos bureaux :

- *Maurras toujours là* (Consep, 2004, 104 pages, 15 euros franco) ;
- *La Trahison des commissaires* (Consep, 2004, 67 pages, 10 euros franco).

Association Nivoit, 5 rue du Berry, 36250 Niherne (France)